

**Lydéric,
premier Forestier
de Flandre**

Jean d'Auxiron

1633



LYDERIC
PREMIER
FORESTIER
DE FLANDRE. 317574

OV

PHILOSOPHIE MORALE
*de la victoire de nos passions, sur le
fonds d'une noble Histoire.*

Par le R. P. JEAN DAVXIRON, de la
Compagnie de IESVS.



A LYON,

Chez CLAUDE LARJOT, Imprimeur
ordinaire du Roy, demeurant
en rue Paradis.

M. DC. XXXIII,

Avec privilege de sa Majesté.



ABBREGÉ
DE L'HISTOIRE.

Lest porté dans les Chroniques & Annales de Flâdre, cōposées par le sieur d'Oudegherst, que sous le regne de Clotaire second Roy de France, environ l'an six cets & vingt, le piteux Estat de la Bourgongne fut cause, que plusieurs Princes & Seigneurs quitterent le Pays, pour trouver de meilleures aduantes. Entre les autres, Saluaert, Prince de Dijon, se voulut retirer vers le Roy d'Angleterre, son cousin, avec la noble Emergaert de Rossillon, sa femme; mais il fut attendu sur le chemin par Phinaert, Gouverneur des Pays-bas, qui estoit le plus grand voleur de la terre, &

& tenoit les bois de Bucq, pour couper la gorge aux passans, quand il esperoit du butin. Ce Dragon amassa tant de bandoüilliers, pour assassiner le Prince Saluaërt; qu'après vne longue resistâce, il le fit mourir. La Princesse Emergaërt eschappa, avec vne de ses Damoiselles, & se cacha dás les plus espais buissons, pour euiter la rage de ces Loups: Dieu la consola en son affliction, & la glorieuse Reine des Anges la visita; & côme elle estoit enceinte, elle accoucha dans peu de iours d'vn tres-beau Prince. Le voleur Phinaërt fut depuis aduerty, que l'on n'auoit pas treuue son corps parmy les autres, & de peur qu'elle ne se retirast vers quelque Souuerain, & qu'elle ne decelast le crime, qu'il auoit commis, il la fit chercher par tout. Elle, se sentant poursuiuie, mit son petit enfant dans vn petit creux, au pied d'vn arbre, & le couurit de feuilles;

puis

puis s'escarta, & ayant esté rencôtrée par ceux qui la cherchoient, fut emmenée pour estre mise en lieu d'assurance. Le pauvre petit Prince, qui estoit cōme enterré tout vif, fut par la prouidence de Dieu treuvé, par vn Hermite, nommé Lyderic, qui le baptiza, & luy donna son nom, & nourrit de lait de Biche; & enfin, apres auoir appris du Ciel, quelle estoit son extraction, cōme il le vid assez aagé pour cōmencer de manier les armes, il l'enuoya en Angleterre, où il se fit bien-tost aimer: mais il ne tarda gueres, que le ressentiment de la mort de son Pere ne luy fist demander au Roy permission de s'en aller en France, pour accuser Phinaërt. Le Roy Dagobert qui regnoit pour lors, fut content que les crimes, dont il chargeoit le voleur, fussent verifiez en cap clos. Lyderic tua Phinaërt, & fut honoré par le Roy du titre de Forestier de
Flan

Flandre. Depuis, poursuiuant vn Cerf à la chasse, il treuua la Princesse Rothilde, sœur du Roy, dans vn vallon, où les Seigneurs de Poictiers & de Pertenay l'auoient violemmēt traînée, pour la forcer: mais le bruit de Lyderic & de ses chasseurs les auoit mis en fuite. La pauvre Dame fut honteuse de cette rencontre: il est vray que ce fut son bon-heur, pour ce que Lyderic la retira dās son Chateau de Harlebecq; & l'ayāt demandée au Roy, l'espousa. De ce mariage nasquirent quinze enfans mâles, dōt le premier, nomé Iosaran, eut la teste tranchée par le cōmandement de son Pere, pour auoir, contre ses ordonnances, osté à vne pauvre villageoise quelques fruiets qu'elle portoit au marché. Voilà ce qui se dit de ce premier Forestier de Flandre, d'où j'ay pris occasion de traicter des principales passions, & des moyens de les dompter,

dōmpter , y a dioustant neantmoins
beaucoup d'autres moralitez , selon
les occurrences, & i'ay creu que mon
travail pourroit estre vtile & agrea-
ble. Si ie dis quelque chose, ou par cō-
iecture probable, ou pour l'embellis-
sement de mon ouurage, i'estime que
personne ne le treuuera mauuais, veu
que les Historiens vsent bien quel-
quesfois de cette liberte, faisant fai-
re des harangues aux Rois, aux Capi-
taines, & à d'autres hommes de mar-
que, & là ils raisonnent, non seule-
ment selon les occasions, que le suiet
leur presente, mais encore selon les
inventions, & la grace que l'esprit
fournit à l'Autheur: & ie dois auoir
plus de licence que les Historiens,
pource que l'histoire ne me sert que
de fonds, que ie tasche d'enrichir de
discours moraux; & de traits adue-
nans à ce que ie traicte.

Après cet « Abrégé de l'histoire », Jean d'Auxiron nous conte dans le moindre détail, sur plus de 400 pages, la jeunesse de Lydéric, l'éducation qu'il a reçue, tant auprès de l'ermite qu'à la Cour d'Angleterre ; il loue l'adresse et le courage de « ce jeune lion » ; il recense les qualités et défauts de son héros ; il porte aux nues « la divine union » de Lydéric et Rothilde ; il rapporte que Lydéric s'acquitta « tres-dignement de son devoir » de Forestier.



TABLE DES CHAPITRES. LIVRE PREMIER.

De la naissance & de l'éducation
de Lydéric.

R <i>ieux spectacle. Discours du solitaire Lydéric sur l'accident. Sagesse du Solitaire, bon-heur d'un ieune homme, de qui l'éducation tombe en bonne main.</i>	pag. 1	Cha. I.
<i>Erreur & impieté de ceux, qui ne recognoissent pas la providence divine aux auantures d'un Prince.</i>	p. 27.	II.
<i>Que les erreurs des grands hommes, sont leurs meilleures fortunes.</i>	p. 45.	III.
<i>Education de Lydéric.</i>	p. 54.	IV.
<i>Oratoire du bon Vieillard Lydéric, & ses diuines ex-tases, avec la reuelation de ce qui touchoit le ieune Lydéric.</i>	p. 72.	V.
<i>Larmes & tendresses du ieune Lydéric, & quel signe c'est, que d'estre tendre aux larmes, & comment il faut dompter ceste passion.</i>	p. 99.	VI.
<i>Aduis du venerable Solitaire à son cher nourrisson Lydéric.</i>	p. 119.	VII.
<i>Viatique de Lydéric.</i>	p. 141.	VIII.



LIVRE

Table des Chapitres.

LIVRE SECOND.

Des qualitez, vertus, & nobles entreprises
de Lyderic.

- Ch. I. **E** Sprit & habitez naturelles de Lyderic, & iuge-
ment des esprits. pag. 152
- II. Qualitez acquises de Lyderic. p. 187
- III. Voyages de Lyderic. p. 213
- IV. Entree de Lyderic à la Cour. p. 225
- V. De l'Amour & de ses remedes. p. 243
- VI. Iustes ressentimens de Lyderic, touchant les voleries
de Phinaërt, & comment il faut dompter ceste pas-
sion de colere. p. 267
- VII. Plainte de Lyderic à Dagobert Roy de France, &
Cartel à Phinaërt. p. 291
- VIII. Combat à outrance de Lyderic, & de Phinaërt. p. 316

LIVRE TROISIEME.

De la gloire & bon-heur de Lyderic.

- Ch. I. **I** Nuestiture de Lyderic, en l'estat de Forestier de
Flandre. pag. 331
- II. La ioye de Lyderic & de sa mere Emergaërt, & com-
ment il faut moderer ceste passion. p. 338
- III. Chasse de Lyderic. p. 351
- IV. Mariage de Lyderic & de Rothilde. p. 371
- V. La mort du solitaire Lyderic, & de la noble Emer-
gaërt. p. 383
- Eloge funebre du solitaire Lyderic. p. 389
- Eloge funebre de la Princesse Emergaërt. p. 392
- VI. Leix de Lyderic en son estat de Forestier. p. 396
- VII. Crime & punition de Iosarã, fils aisné de Lyder. p. 409
- VIII. Heureuse fin de Lyderic & de Rothilde. p. 426
- Eloge funebre de Lyderic & de Rothilde. p. 426
- Fin de la Table des Chapitres.